

communément ce logis la maison des Anticailles, en d'autres termes, la maison des Antiquités.

Nous sommes en pleine Renaissance, les artistes italiens nous apportent le culte de l'art grec et romain, l'imprimerie fait de Lyon le centre de l'activité intellectuelle de la France, les littérateurs et les poètes sont recherchés et encouragés par tous les moyens. On les attire dans les salons et celui que vient de fonder Pierre Sala éclipsera pendant un siècle ceux des Mandelot, des Gondi et des Gadagne, de même qu'il les domine par sa situation au sommet de la côte Saint-Barthélemy.

Dans ces réunions, la place d'honneur est aux charmantes poétesses : Louise Labé, dite la belle cordière, Clémence de Bourges, Sybille, Claudine et Jeanne Scève, Pernelle du Guillet, Jeanne Gaillard, accompagnées des poètes Maurice Scève et Jean du Peyrat, le fils du lieutenant gouverneur. On entoure les historiens et les amateurs d'antiquités comme Juste Lipse, Christophe Milieu, le président Nicolas de Langes, le médecin Symphorien Champier, le recteur Barthélemy Aneau, Paradin, Claude et Pomponne Bellièvre.

Les frères Thomas et Guillaume de Gadagne, Barthélemy Panciatici, tous trois banquiers d'origine italienne, et Jean Kleberger, riche marchand venu de Nuremberg, représentent l'aristocratie de l'argent, tandis que les échevins et les gouverneurs du Peyrat et de Mandelot y défendent successivement le principe d'une autorité bien souvent attaquée par les soulèvements des guerres religieuses.

Suivant l'expression du temps, « on prend plaisir à voir mainte escription », qui viennent de sortir des presses de Barthélemy et de Jacques Buyer et de Le Roy, de Martin Hovart, Trechsel, François Juste, Claude Nourry, Jean Syber, Roville, Sébastien Gryphe et Jean de Tournes, pour ne citer que les plus illustres imprimeurs lyonnais de cette époque.

Mais, par dessus tout, ce qui passionne les hôtes des Anticailles, ce sont les vieilles pierres couvertes d'inscriptions latines, les tronçons de statues, de colonnes, les vases et les objets anciens de toutes sortes exposés autour de la maison. On se passionne pour reconstituer l'histoire de ce passé romain, si dédaigné jusque-là.

Chacun, avec son imagination beaucoup, plus qu'avec son érudition,